



Enabel 

Construire une filière du cacao plus durable

Les outils du Trade for Development Centre
pour transformer les pratiques
commerciales et d'achat

TABLE DES MATIÈRES

1. L'impact du TDC sur la filière du cacao en chiffres

2. Le coaching, une approche qui fonctionne

- Etude de cas 1 : Ecamom, la valeur ajoutée du produit transformé
- Etude de cas 2 : Incub'Ivoir, se recentrer pour être plus efficaces

3. Des financements à impact

4. Beyond Chocolate, une mobilisation multipartite

5. Sensibilisation et plaidoyer

- Semaine du Fair Trade
- Mobiliser les jeunes via le théâtre-action
- Campagnes en Afrique

6. Conclusion & Perspectives

Vers une chaîne de valeur du cacao plus juste et responsable

L'Union Européenne est la principale importatrice de cacao au monde. Une filière qui contribue à la déforestation, où le travail des enfants n'est pas rare et où les producteurs sont trop souvent sous-payés. Bref, aujourd'hui encore, le cacao a un goût amer.

Peu à peu, l'industrie tente de changer la donne. De son côté, l'Union européenne prend des initiatives contraignantes, comme le **règlement de l'Union européenne sur la déforestation (EUDR)**. Cette législation vise à empêcher l'entrée sur le marché européen de produits liés à la déforestation. Et le cacao fait partie des sept produits visés.

La méthode TDC : coaching et financements ciblés

La Belgique a un rôle clé à jouer. En effet, le secteur du chocolat et de la praline est un poids lourd de l'industrie alimentaire belge. C'est pourquoi le cacao est une **filière prioritaire pour le Trade for Development Centre (TDC)** d'Enabel, qui veut contribuer à la rendre plus durable et respectueuse des droits humains.

La méthode de travail du TDC, une combinaison de coaching sur mesure et de financements ciblés, a démontré son efficacité. En 2022, l'Union Européenne a d'ailleurs confié à Enabel la mise en œuvre d'un programme pour un cacao durable en Côte d'Ivoire. Basé sur le modèle du TDC, il est développé en grande partie par ce dernier.

Dans cette présentation, découvrez chacun des leviers activés par le TDC et comment ils se traduisent en impact sur toute la chaîne de production et de consommation de cacao.

TABLE DES MATIÈRES

1. L'impact du TDC sur la filière du cacao en chiffres

2. Le coaching, une approche qui fonctionne

- Etude de cas 1 : Ecamom, la valeur ajoutée du produit transformé
- Etude de cas 2 : Incub'Ivoir, se recentrer pour être plus efficaces

3. Des financements à impact

4. Beyond Chocolate, une mobilisation multipartite

5. Sensibilisation et plaidoyer

- Semaine du Fair Trade
- Mobiliser les jeunes via le théâtre-action
- Campagnes en Afrique

6. Conclusion & Perspectives

Vers une chaîne de valeur du cacao plus juste et responsable

L'Union Européenne est la principale importatrice de cacao au monde. Une filière qui contribue à la déforestation, où le travail des enfants n'est pas rare et où les producteurs sont trop souvent sous-payés. Bref, aujourd'hui encore, le cacao a un goût amer.

Peu à peu, l'industrie tente de changer la donne. De son côté, l'Union européenne prend des initiatives contraignantes, comme le **règlement de l'Union européenne sur la déforestation (EUDR)**. Cette législation vise à empêcher l'entrée sur le marché européen de produits liés à la déforestation. Et le cacao fait partie des sept produits visés.

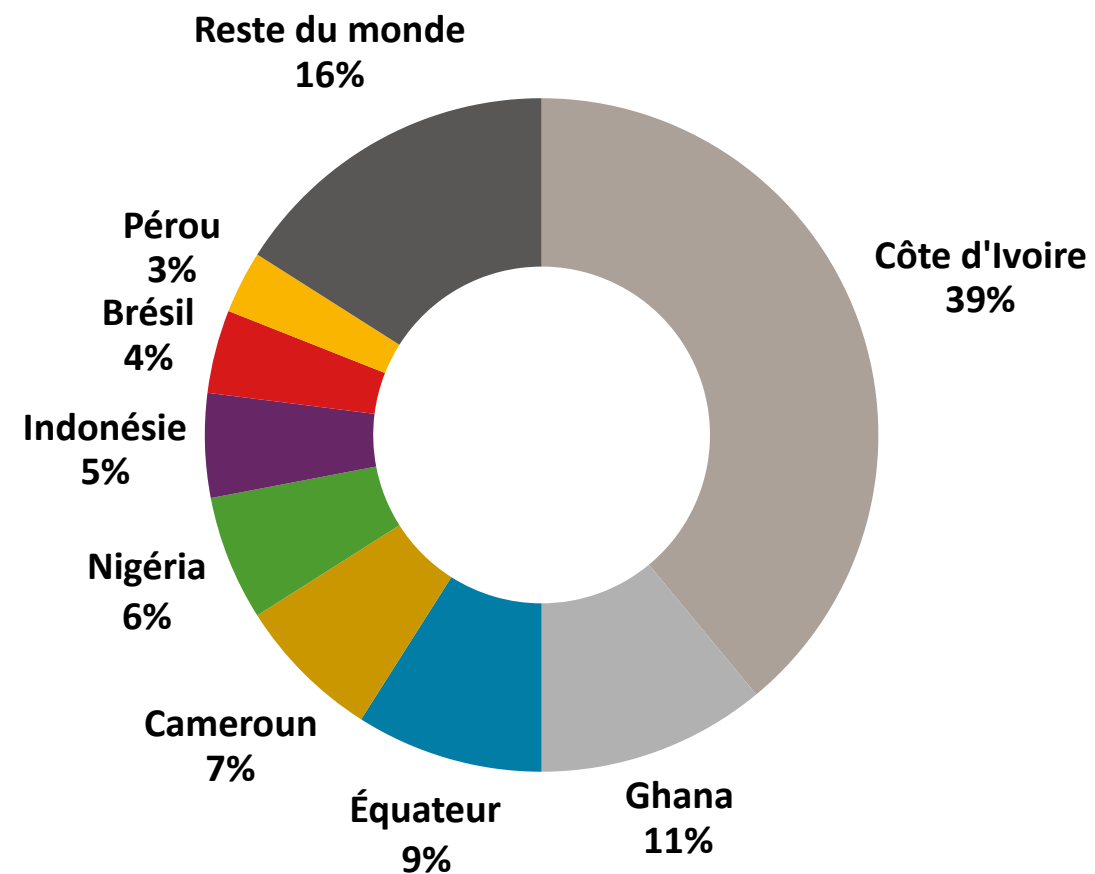
La méthode TDC : coaching et financements ciblés

La Belgique a un rôle clé à jouer. En effet, le secteur du chocolat et de la praline est un poids lourd de l'industrie alimentaire belge. C'est pourquoi le cacao est une **filière prioritaire pour le Trade for Development Centre (TDC)** d'Enabel, qui veut contribuer à la rendre plus durable et respectueuse des droits humains.

La méthode de travail du TDC, une combinaison de coaching sur mesure et de financements ciblés, a démontré son efficacité. En 2022, l'Union Européenne a d'ailleurs confié à Enabel la mise en œuvre d'un programme pour un cacao durable en Côte d'Ivoire. Basé sur le modèle du TDC, il est développé en grande partie par ce dernier.

Dans cette présentation, découvrez chacun des leviers activés par le TDC et comment ils se traduisent en impact sur toute la chaîne de production et de consommation de cacao.

L'impact du TDC sur la filière du cacao en chiffres



Production de fèves de cacao par pays (source : ICCO Bulletin B°2, 2024 via <https://www.kakaoplattform.ch/>)

La Côte d'Ivoire est de loin le premier pays producteur de cacao au monde. C'est pourquoi 23 des 26 organisations soutenues par le TDC dans le secteur du cacao se trouvent dans ce pays. Les autres se trouvent en RDC, au Ghana et en Guinée.

Évolutions d'indicateurs des organisations coachées entre 2020 et 2022 par le TDC



+ 12 %
de producteurs et productrices certifié-es



+ 38 %
de revenus pour les producteur-rices



+ 27 %
de volume de production



+ 47 %
de chiffre d'affaires



+ 31 %
d'acheteur·euses / client·es



+ 14 %
du prix de vente



+ 166 %
de chiffre d'affaires provenant de ventes réalisées dans des conditions équitables / durables

Le coaching, une approche qui fonctionne

Le TDC coache d'une part, les **Micro, Petites et Moyennes Entreprises (MPME)**, souvent des coopératives qui achètent du cacao à de multiples petits producteurs. Et d'autre part, les **Organisations de soutien aux entreprises (OSE)**, qui accompagnent elles-mêmes des MPME.

Les MPME sont souvent confrontées aux mêmes problèmes : d'une part, les **prix du marché sont fort bas**. Mais en plus, elles manquent souvent des capacités, connaissances et/ou outils nécessaires pour produire du cacao plus qualitatif et/ou certifié et lui **trouver des débouchés plus rémunérateurs**. Ce manque à gagner se répercute directement sur les producteurs.

De leur côté, les OSE qui encadrent ces MPME manquent parfois elles-mêmes d'expertise ou d'une orientation claire.

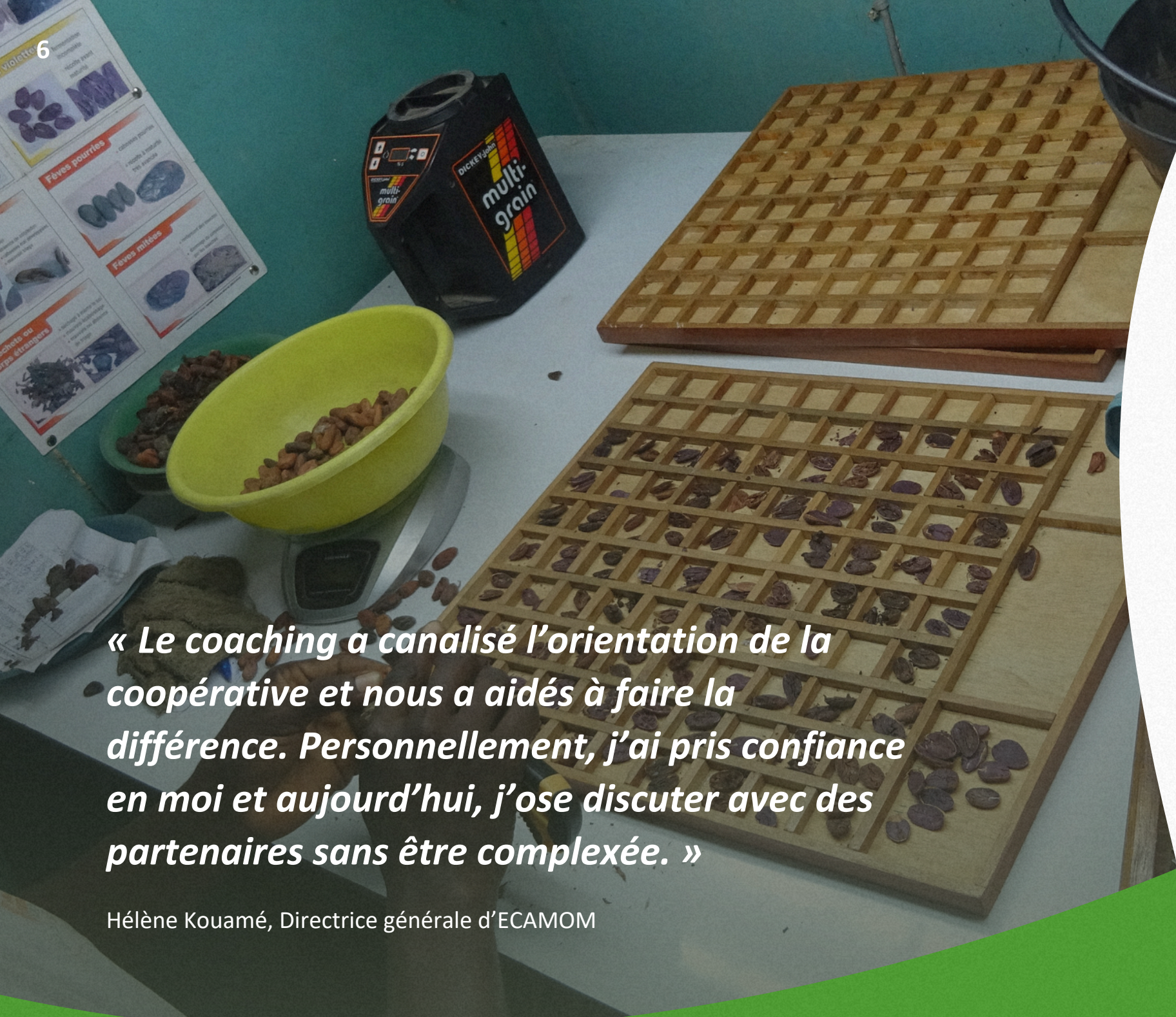
Coaching adapté aux besoins

Le coaching du TDC est toujours précédé d'une **analyse d'entreprise complète**, qui permet d'orienter le coaching en fonction des besoins spécifiques :

- respect des droits humains et de l'environnement ;
- gestion financière et organisationnelle ;
- gestion commerciale et marketing.

Avec une organisation et une gestion plus efficaces et un meilleur accès aux marchés, les MPME parviennent à augmenter leur chiffre d'affaires. Mais maximiser les bénéfices n'est pas un objectif en soi. Les revenus supplémentaires doivent avant tout contribuer à un **impact social et environnemental**.





« Le coaching a canalisé l'orientation de la coopérative et nous a aidés à faire la différence. Personnellement, j'ai pris confiance en moi et aujourd'hui, j'ose discuter avec des partenaires sans être complexée. »

Hélène Kouamé, Directrice générale d'ECAMOM

35 %

Seul 35 % du cacao produit en Côte d'Ivoire est transformé sur place.



Étude de cas 1 : Ecamom, la valeur ajoutée du produit transformé

En Côte d'Ivoire, **6 millions de personnes** vivent de la filière du cacao, qui représente **15 % du PIB du pays**. Le prix des fèves de cacao y étant fixé par l'État, les coopératives de cacao ont peu de marge de manœuvre. C'est pourquoi le TDC y aide 23 coopératives et petites entreprises à trouver des pistes pour améliorer leurs revenus.

Parmi elles, ECAMOM a bénéficié d'un coaching en marketing. Celui-ci lui a fait prendre conscience du potentiel de la transformation. En effet, seules 35 % des fèves de cacao sont (partiellement) transformées sur place en Côte d'Ivoire. Or, c'est dans la **transformation** que réside la **plus grande valeur ajoutée**.

Des innovations primées

Forte de ce constat, ECAMOM a développé deux produits finis sous la marque Elika : une barre chocolatée et des fèves de cacao enrobées de caramel. En 2021, elle a remporté un prix à la Fairtrade Africa Convention pour ses innovations.

Depuis l'appui du TDC, ECAMOM a attiré l'attention de partenaires européens, comme le groupe Aldi.

Étude de cas 2 : Incub'Ivoir, se recentrer pour être plus efficaces

Le TDC aide aussi des **Organisations de soutien aux entreprises (OSE)** à professionnaliser leurs services. En agissant ainsi comme un « coach des coaches », le TDC vise à produire un effet en cascade sur toutes les coopératives que les OSE coachent à leur tour.

Incub'Ivoir en est un bon exemple. Créé en 2016, cet **incubateur** de projets ivoirien accompagne des porteurs de projet dans la création d'activités structurées et viables.

Focus sur l'agriculture

Assez vite, l'équipe d'Incub'Ivoir s'est rendu compte qu'elle accompagnait des organisations trop différentes et s'éparpillait dans trop de secteurs.

Le parcours de coaching du TDC les a poussés à **se recentrer sur l'appui aux filières agricoles**, dont la chaîne de cacao durable. En outre, l'incubateur a **renforcé ses compétences en marketing et en gestion de projets**, tout en développant une offre de services qui répond aux défis spécifiques du secteur.

Au bout de deux ans, la stratégie renforcée a abouti concrètement à un contrat avec la GIZ (l'agence allemande pour la coopération au développement) et à une augmentation de 990 % de son chiffre d'affaires. En outre, Incub'Ivoir intervient dans le projet cacao durable en Côte d'Ivoire qu'Enabel met en œuvre pour l'Union Européenne (voir page 2).



« Notre stratégie et notre vision sont maintenant beaucoup plus claires. Nous savons mieux où nous allons et comment y aller. »

Maurane Conand, cheffe de projets chez Incub'Ivoir



990 %

d'augmentation pour le chiffre d'affaires d'Incub'Ivoir

Des financements à impact

Les outils législatifs comme l'**EUDR** visent à remédier à la déforestation galopante. Pour les coopératives de cacao, cela signifie qu'elles doivent **investir dans la traçabilité** de leurs fèves de cacao. Elles doivent donc prouver qu'elles ne sont pas cultivées sur des terres ayant subi une déforestation ou toute autre forme de dégradation.

Mais s'y retrouver dans les réglementations changeantes n'est pas évident pour des petits producteurs. Trouver les moyens financiers d'y répondre, encore moins. C'est pourquoi le TDC appuie les MPME qui veulent parvenir à une traçabilité maximale. En RDC, nous avons accordé une subvention à **Cacao Okapi**, notamment pour **géo-référencer les champs de ses producteurs**.

La certification pour gagner de meilleurs contrats

Nous savons que cette approche porte ses fruits, pour avoir déjà soutenu d'autres coopératives dans des démarches similaires. Ainsi, nous avons aidé la SCEB (Côte d'Ivoire) à géo-référencer les parcelles de ses producteurs entre 2017 et 2022 et à **adopter des pratiques agricoles plus durables**, comme la fertilisation organique ou l'adoption de systèmes agroforestiers.

Ces changements de pratiques débouchent sur des **certifications**, et cela rapporte. La SCEB, par exemple, a décroché un contrat avec Cacao Source, une entreprise de chocolat suisse. La coopérative a même remporté la médaille de bronze au concours international des cacaos paysans bio et équitables, décerné au Salon du Chocolat à Paris en 2022.



Le géo-référencement aide à obtenir des certifications

Beyond Chocolate, une mobilisation multipartite

Lancé en 2018, Beyond Chocolate réunit des **retailers, des instances publiques, des universités et des organisations de la société civile.**

Ensemble, ils poursuivent deux ambitions : **rendre le chocolat belge durable d'ici 2025** et faire en sorte que les producteurs de cacao perçoivent **un revenu minimum vital d'ici 2030.**

Chaque acteur apporte son expertise

Le TDC a contribué à l'un des projets de Beyond Chocolate, mené avec la coopérative ivoirienne **Yeyasso**. L'objectif était la « **production durable de cacao biologique et de haute qualité** ». Pour l'atteindre, le TDC a coaché Yeyasso en matière de gestion d'entreprise, tandis que les universités de Gand et de Gembloux se sont penchées sur les pratiques de l'agriculture biologique. Enfin, l'entreprise ZOTO a amélioré le goût du cacao en travaillant sur la fermentation.

Entre 2020 et 2022, dans le laps de temps de l'accompagnement, Yeyasso a attiré **33 % de membres certifiés en plus**. Le **nombre de clients** a lui aussi **augmenté de 33 %** et au total, Yeyasso a **vendu 881 % de cacao en plus** dans des conditions durables.

En marge de ce projet, Yeyasso, Fairtrade Belgium, le TDC et la Chocolaterie Galler ont mené un **projet pilote** de calcul du « **living income gap** ». Il vise d'une part à mesurer l'écart entre un revenu décent et le revenu réel des ménages des producteurs et d'autre part, à proposer des pistes pour les supprimer.



881 %

de vente de cacao durable en plus pour Yeyasso



Sensibilisation et plaidoyer

Semaine du commerce équitable

Chaque année, le TDC octroie un **appui financier à plus de 30 activités locales** pendant la Semaine du commerce équitable. Plusieurs d'entre elles ont pour thème la filière du cacao. En 2024, c'était le cas, par exemple, de l'Escape Room Cacao, de la pièce de théâtre « Yao et le cacao » créée au sein d'une école, ou encore du jeu coopératif Ekichoc.

Cette campagne permet de toucher un public large, puisqu'on compte près de 15.000 participants rien qu'aux activités financées par le TDC. Sans compter les plus de 100.000 personnes indirectement atteintes par la couverture médiatique.

Mobiliser les jeunes via le théâtre-action

Le TDC a commandé la création d'une pièce de théâtre-action destinée à un public à partir de 16 ans. À travers la filière du cacao, la pièce ambitionne de **faire réfléchir et débattre les jeunes sur l'impact social et environnemental** de notre consommation. En 2025, elle sera jouée au moins vingt fois dans les écoles belges.

Campagnes en Afrique

Nous soutenons aussi des campagnes de plaidoyer en Afrique, comme les journées nationales et régionales du commerce équitable en Côte d'Ivoire. Elles visent entre autres à porter auprès des autorités locales les revendications des producteurs.



Conclusion & perspectives

Les récentes législations européennes en matière de diligence raisonnable ou de lutte contre la déforestation importée sont importantes pour aller vers plus de responsabilité sociale et environnementale dans les chaînes de valeur.

Le revers des législations

Mais les bonnes intentions européennes risquent d'avoir certains effets pervers : l'exclusion des fournisseurs et des producteurs moins bien outillés et/ou situés dans des zones à haut risque. Dès lors, les grandes entreprises avec des moyens conséquents seraient les seules à pouvoir montrer patte blanche face à l'évolution constante des exigences.

C'est pourquoi la priorité du TDC est d'aider les producteurs de cacao africains à s'adapter à ces législations en cours ou à venir.

Petits producteurs, grand potentiel

Cette adaptation passe par la conception d'outils de collecte de données, pour démontrer qu'on a de bonnes pratiques en matière de travail décent, de respect des droits humains et de durabilité. Mais aussi par la mise en place de systèmes de traçabilité intégrant la géolocalisation des parcelles, par exemple.

L'enjeu ? Transformer les contraintes réglementaires en opportunités de développement pour les producteurs les plus vulnérables. Car s'ils prospèrent, ils ont un impact potentiel immense sur la préservation de l'environnement et la création d'emplois décents.



Trade for Development Centre (TDC)

Enabel – Agence belge de développement
Rue Haute, 147
1000 Bruxelles
+32 (0)2 505 37 00
tdc@enabel.be

www.tdc-enabel.be

www.semaineducommerceequitable.be

Inscrivez-vous à la
newsletter du TDC :



Belgique

partenaire du développement